Le BSW devrait faire vérifier les votes aux élections au Bundestag

lundi 17 mars 2025

05. März 2025 um 11:52Ein Artikel von : Tobias Riegel
(Avec l'accord du site NachDenkSeiten et grâce au travail de notre ami Jean Bachelerie)

Les indices d'irrégularités lors des élections fédérales pèsent lourd. Le BSW devrait faire vérifier les résultats, même s'il n'est pas certain qu'une telle vérification aboutisse en faveur du parti. Déjà, l'ignorance actuelle du nouveau Parlement sur les nouvelles super-dettes spéciales pour les armes met de nombreux citoyens dans le pétrin. L'inaction concernant les résultats électoraux controversés pourrait en outre nuire considérablement à la confiance dans la démocratie. Un commentaire de Tobias Riegel.

Il existe de nombreux indices qu'il y a eu des erreurs de transmission, des votes étrangers non promus et d'autres irrégularités lors de l'élection au Bundestag, comme l'a rapporté par exemple le « *Tagesschau* ». Sur X, par exemple, le député européen du BSW Fabio De Masi a annoncé que le parti examine s'il peut contester l'élection, entre autres en raison des problèmes rencontrés lors des élections à l'étranger. Plus d'informations ont été publiées par De Masi ici ou ici ou ici sur X. Dans cet article, la FR répond à la question, dans le Berliner Zeitung, l'avocat Marcel Luthe, qui a contesté avec succès l'élection à la Chambre des députés de 2021 à Berlin, explique qu'il veut également enquêter sur les élections au Bundestag. . Sur les pages de NachDenk, le thème de la contestation électorale a été abordé, par exemple, dans les articles Participation empêchée des Allemands de l'étranger, désintérêt du gouvernement fédéral et autres irrégularités et projets de contestation juridique de l'élection et de changement de nom du parti.

une vérification de l'élection par le BSW semble nécessaire : compte tenu des nombreux indices d'irrégularités, ainsi que de la rareté des résultats pour le BSW et de la « pertinence du mandat » qui en découle, une vérification de certains domaines est, à mon avis, non seulement justifiée, mais aussi nécessaire pour ne pas porter gravement atteinte à la confiance dans les opérations électorales. Le processus de lutte commune pour faire la lumière sur d'éventuelles irrégularités lors des élections fédérales pourrait en outre renforcer la cohésion entre les partisans du BSW.

Il ne s'agit pas seulement pour le BSW de « porter plainte » au Bundestag – il ne serait pas non plus exclu que le parti dépasse les 5% si, par exemple, des voix manquantes venues de l'étranger (sous quelque forme que ce soit). Pour cela, il faudrait en effet que les Allemands de l'étranger votent à plus de 5% pour le BSW afin de rattraper les 13 435 voix manquantes sur les 213 255 Allemands de l'étranger, inscrits sur la liste électorale. Il y aurait un autre effet – on pourrait alors voter stratégiquement et rendre plus probable le maintien des Verts dans le prochain gouvernement fédéral grâce au soutien du BSW. Mais ces idées n'infirment en rien les graves indices concernant des défauts formels dans le processus électoral.

Le déroulement des élections au Bundestag a attiré l'attention sur d'autres particularités discutables concernant le droit de vote : par exemple, il n'est pas acceptable que le nouveau Bundestag décide

lui-même de la légalité de sa composition. Il serait également intéressant de discuter du fait que la forme actuelle de l'obstacle des cinq pour cent rend les votes des électeurs sans valeur – lors des dernières élections au Bundestag, c'était bien plus de six millions de voix, soit treize pour cent, selon l'initiative « Plus de démocratie ».

Si l'ASB devait encore siéger au Bundestag, les Verts pourraient entrer dans le nouveau gouvernement fédéral – ce qui serait certes fatal, mais plus fatal que la situation actuelle. D'autant plus que le résultat des élections doit sans doute être ignoré pour l'instant afin d'imposer encore avec l'ancien parlement des super-dettes spéciales pour les armes.

Attaque contre la « démocratie »

Un contrôle n'est pas encore un jugement. Cela est d'autant plus vrai dans ce cas que les résultats d'un examen ou d'une prise en compte des voix étrangères pourraient théoriquement également se révéler défavorables au 'BSW, comme cela a été décrit ci-dessus. Néanmoins, si le parti décide de vérifier/contester les résultats électoraux, le BSW sera probablement traité de « Trump allemand » par de nombreux partis, qui s'attaque à la légalité d'une élection et donc à « la démocratie ». Cela se produira probablement indépendamment de la gravité et de la validité des objections à l'élection. Mais il ne faut pas exagérer cela du point de vue du « parti de guerre multipartite » et des médias qui lui sont associés : ceux qui crient alors nous ont finalement conduits au point où nous en sommes aujourd'hui – y compris sur le plan géopolitique et économique, avec un recul massif de la droite. De ce point de vue, les sermons moraux et le souci exagéré de la « démocratie » ne peuvent plus être pris pour acquis. **Il ne faut pas avoir peur de la « mauvaise presse ».**

Le comportement du personnel du BSW au niveau national n'était pas intelligent, j'ai critiqué cela ici ou là. Mais je pense qu'il ne faut pas retirer la confiance au parti au niveau fédéral en raison des événements dans les Länder. Comme je l'ai dit plus haut, il est extrêmement urgent que le BSW soit représenté au Bundestag en tant que voix forte contre le désarmement et en faveur d'une entente avec la Russie (et aussi avec les États-Unis). Le travail essentiel de l'opposition au Bundestag est d'un niveau complètement différent de ce qui se passe en Thuringe et dans le Brandebourg, il faut en être conscient lors des prochaines élections.

En raison de la montée en puissance de l'opinion en faveur de l'escalade et du réarmement, il est doublement important que les voix du BSW soient représentées au Bundestag (et par la suite dans les médias, les talk-shows, etc.), comme vient de le souligner Albrecht Müller dans cet article. Il est très regrettable que, dans la situation actuelle, il n'y ait pas de voix cohérente contre la militarisation au Parlement. Que l'AfD, elle aussi militariste et par ailleurs néolibérale, ne puisse pas non plus assumer ce rôle, tout comme une GAUCHE toujours décevante (entre autres) sur les questions de paix et de Russie, c'est évident.

.